

Copenhague

Colère au sommet

A côté des pays en développement qui ont marqué leur émoi mardi, c'était autour de la Chine dont le ministre a été refoulé hier matin.

La tension monte depuis mardi soir au BellaC enter de Copenhague où Yvo de Boer joue les sapeurs pompiers pour dégrisier l'atmosphère des travaux. En effet, mercredi matin alors qu'il portait bien le badge rouge des officiels, le ministre de l'Environnement a fait les frais des services de sécurité qui n'ont rien voulu entendre. Un incident qui a déclenché des protestations au sommet: «Mon distingué ministre a été empêché d'entrer dans le centre de conférence», s'est plaint à la tribune de la conférence, le chef de la délégation chinoise à Copenhague, Su Wei. «C'est un ministre, il avait un badge rouge, mais on lui a refusé l'entrée. Poliment, il est allé demander un badge rose (de délégué) mais il a été également rejeté et ensuite, ses deux badges lui ont été confisqués par la sécurité», a martelé le chef de la délégation qui a exigé les excuses de la direction des assises.

Le responsable des négociations pour l'Onu, Yvo de Boer, a assuré qu'un tel incident «ne se reproduirait plus». Lui qui sait cependant que la sécurité autour est un «énorme défi ici». Surtout que, la semaine prochaine des 110 chefs d'Etat et gouvernements arrivent à la tête de leurs suites respectives au Bella Center qui ne peut accueillir que 15.000 personnes sur 34.000 demandes d'accréditation ont été enregistrées.

Les négociations sur le climat se sont grisées mardi soir après le coup de colère des pays en développement qui ont manifesté leur mécontentement par de vives protestations des Ongs dans le principal hall du BellaC enter. A l'origine de ce climat surchauffé, la fuite d'un projet de texte danois accusé de favoriser les pays riches. Cette proposition du Danemark ne constitue pour le moment qu'une piste pour le nouvel accord contre le réchauffement, tournait depuis près de deux semaines dans différentes délégations avant de commencer à circuler mardi dans les couloirs de la conférence.

Violation

Ce qui a fait dire au chef de la délégation soudanaise dont le pays préside la coalition du G-77 (130 pays en développement), Lumumba Stanislas Dia-Ping, qu'il s'agit d'une «grave violation qui menace le succès du processus de négociation de Copenhague». Il a cependant exclu de quitter les salons, expliquant que «nous ne pouvons nous permettre un échec à Copenhague». A ces appréhensions des pays du Sud, la présidence danoise de la conférence a mis en garde, depuis plusieurs jours, contre une surinterprétation d'un texte en particulier, tout en revendiquant la nécessité de tester des idées auprès de différents pays. «Il n'y a en aucun cas un texte danois secret pour un nouvel accord. Un tel texte n'existe pas», a tenu à assurer mardi soir le ministre danois du Climat, Connie Hedegaard. En l'état, ce document ne fait à aucun moment référence au Protocole de Kyoto, seul instrument juridique existant de lutte contre l'effet de serre, qui engage les pays industrialisés pour l'instant jusqu'en 2012 et auquel les pays en développement sont très attachés.

Ce texte vise à «produire un nouveau traité, un nouvel instrument qui aura pour effet de jeter par dessus bord les obligations des riches envers les pauvres», s'est d'ailleurs insurgé M. Dia-Ping. Le texte danois reprend par ailleurs l'ambition largement partagée de limiter le réchauffement à +2°C et, pour y parvenir, vise une réduction de moitié des émissions mondiales d'ici à 2050 par rapport à 1990 - ou de 58% par rapport à leur niveau de 2005.

Les travaux de la capitale danoise ont pourtant débuté sous de bons auspices lundi dernier avec l'annonce de soir même par l'Agence américaine pour la protection de l'environnement (Epa), des gaz à effet de serre, comme cause importante des problème de santé. L'Epa a par ailleurs décrété lundi soir que «les émissions de gaz à effet de serre jugées responsables du réchauffement constituaient aussi une menace pour la santé publique». Cette position officielle suivie de la décision de régulation des émissions par la Maison Blanche a été saluée dans la capitale danoise.

Léger Ntiga, à Copenhague